

Juin 2026



**LE MAGAZINE
DES CURIEUX EN RÉSEAU
PARC NATIONAL DU MONT-ORFORD**



**Classe de Julie Beulac
École Baril
Centre de services scolaire de Montréal
5^e année**

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Le monde du parc	5
C'est quoi le métier de naturaliste?	7
Comment répertorier la faune et la flore?	10
Emblématique sans l'être	12
Photographier les nids: bonne ou mauvaise idée?	14
L'effet des réseaux sociaux	16



BIENVENUE DANS LA TROISIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue et

de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés

par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché

des illustrations libres de droit.

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

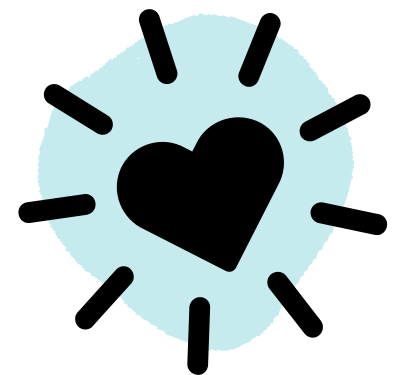
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des

compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques qui ont du sens pour

les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



LE MONDE DU PARC

Amal, Soledad et Darcy

Comme vous le savez, il y a plusieurs parcs nationaux au Québec. L'un d'eux est très connu, il s'agit du parc national du Mont-Orford. Vous en avez peut-être déjà entendu parler. Il comprend deux barrages et d'autres choses naturelles intéressantes. Et il est vraiment grand!

La naissance d'un parc



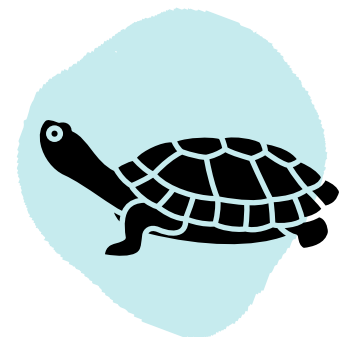
Parc national du Mont-Orford

Selon la garde-parc naturaliste Aurélie Gautier, une des naturalistes du parc qui nous a appris plusieurs informations, le parc national du Mont-Orford existe depuis le 8 avril 1938, donc 88 ans.

Un slogan

Parfois, les gens ne remarquent pas les bébés tortues serpentes et les écrasent. Donc, les naturalistes du parc ont décidé de créer un petit slogan: « Pour les bébés

serpentes, attention avec vos bottines! » En passant, on n'a pas le droit de nourrir la faune. Les animaux doivent chercher leur propre nourriture dans le parc.



Une différence qui compte

Ce qui différencie ce parc des autres est qu'il possède deux chaînes de montagne (le massif du mont Orford et le massif du mont Chauve), en plus de plusieurs vallées, des étangs et deux grands lacs. Le lac le plus populaire et le plus grand est le lac

Stukely. L'autre se nomme le lac Fraser. Il y a également l'étang aux Cerises qui est assez grand. On l'appelle comme ça parce qu'il y a plusieurs cerisiers autour de l'étang. Mais ce ne sont pas des cerises bonnes à manger!



À noter

Enfin, un projet d'agrandissement, inauguré le 8 avril 2026, a fait doubler la superficie du parc national du Mont-Orford.

Deuxièmement, près des petites collines, il

y a quelques refuges que vous pouvez utiliser pour vous reposer si vous êtes exténués par votre randonnée pédestre ou votre activité de ski de fond.

Troisièmement, ce parc est très riche en végétation



naturelle et on y retrouve quelques plantes guérisseuses.



En plus, il y a deux grands barrages de castors que vous pourrez admirer lors d'une randonnée.



C'EST QUOI LE MÉTIER DE NATURALISTE ?

Élodie, Bianka et Éléanore (absente de la photo)

Savez-vous ce que font les naturalistes chaque jour? Même pas une petite idée? Partons à la découverte de ce métier des passionnés de la nature en compagnie d'Aurélié Gautier, garde-parc et naturaliste au parc national du Mont-Orford.



Les naturalistes sont des experts en sciences. Les parcs nationaux de la Sépaq sont des endroits sûrs, où les animaux sont protégés. Que les

naturalistes travaillent à l'extérieur ou à l'intérieur, ils ont tous un rôle important à jouer dans la protection des animaux. À l'intérieur, ils animent des activités auprès des visiteurs et



des classes en visite. À l'extérieur, ils font des animations, des visites du site et s'assurent que les visiteurs respectent les règles du parc.

Mort d'un animal



Selon Aurélie Gautier, quand un naturaliste voit un animal mort dans les sentiers du parc national du Mont-Orford à cause de la vieillesse ou autre, il se dit que c'est le cycle de la vie. Il le déplace dans la forêt, loin du regard des visiteurs et le cycle naturel suit son cours,

ou bien, il peut parfois l'apporter à un taxidermiste qui pourra l'empailler. Cependant, si l'animal est mort écrasé par une voiture, un naturaliste va être plus triste, car c'est une mort qui aurait pu être évitée. Il va s'empresse de l'éloigner du passage où il a été percuté.



La raison pour laquelle les animaux se retrouvent sur la route, c'est que certains, comme les tortues, cherchent l'endroit idéal pour pondre leurs œufs. Mais, ils se déplacent pour cela et traversent les routes. Les personnes au volant ne les voient pas toujours.



Il faut donc rouler doucement dans un parc national.



Un modèle surprenant



Jane Goodall
Crédit: Nick Stepowjy – Flickr

Aurélie Gautier admire beaucoup Jane Goodall. Celle-ci est née le 3 avril 1934 et est morte le 1^{er} octobre 2025.

Jane Goodall était une scientifique qui informait les gens sur le bien-être animal et sur l'importance de protéger les espèces. Depuis son plus jeune âge, elle était passionnée d'animaux.



À cette époque, c'était rare et difficile de devenir naturaliste, car ce n'était pas un métier très connu.



Jane Goodall étudiait le comportement animal, notamment les singes qu'on appelle chimpanzés.



COMMENT RÉPERTORIER LA FAUNE ET LA FLORE ?

Gabriel, Félix et Damien

Comment répertorier la faune et la flore dans les parcs nationaux de la Sépaq et pourquoi est-ce important? Les visiteurs peuvent s'impliquer dans cette démarche.



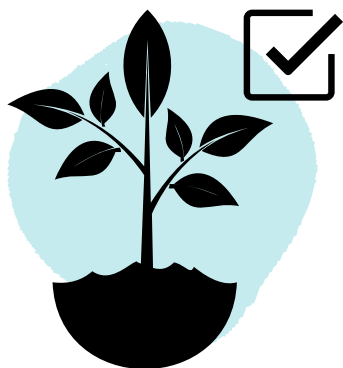
Au parc national du Mont-Orford, les techniciens en milieu naturel sont chargés de faire le décompte des espèces présentes. Pour se faire, ils notent ce qu'ils observent de façon régulière.

Les visiteurs sont eux aussi invités à documenter leurs observations. Grâce à certaines applications, comme Ebird ou iNaturalist, ils peuvent prendre des notes et des photos de ce qu'ils voient durant leur



visite au parc, explique la naturaliste Aurélie Gautier. Plantes, animaux, champignons, il est possible de documenter tous les types de faune et de flore que l'on peut observer depuis les sentiers.

Pourquoi ?



Cela permet aux visiteurs d'en apprendre davantage sur les animaux et les plantes. En effet, l'application, si la qualité de la photo est bonne, propose une identification de l'espèce et donne des informations dessus. Par la suite, ce sont les autres utilisateurs qui valident, ou non, qu'il s'agit de la bonne espèce en photo.

Ces applications servent aussi à la communauté scientifique, car elles permettent de documenter la biodiversité. Elles peuvent aussi servir à évaluer la présence d'espèces exotiques envahissantes, par exemple. « C'est vraiment un outil très intéressant et utile pour tous », ajoute Aurélie Gautier.

De tels inventaires peuvent se faire toute l'année, mais les espèces de plantes et d'animaux sont plus abondantes ou plus visibles durant l'été. L'hiver est cependant aussi intéressant, car ce sont

des espèces différentes qui vivent en cette période de l'année.

Le fait de répertorier les animaux permet de savoir où ils se trouvent et donc d'informer les visiteurs des dangers. De plus, répertorier la flore permet de savoir si une plante exotique ou rare est présente dans le parc, selon le site de la Sépaq.



Cela sert aussi à connaître les espèces envahissantes et à tenter de les éliminer avant qu'elles ne fassent trop de dégâts.



EMBLÉMATIQUE SANS L'ÊTRE

Basile, Louka et Didac

Saviez-vous que la loutre de rivière est l'un des animaux les plus populaires du parc national du Mont-Orford? Qui est cette petite bête qui aime autant nager?



La loutre nage presque deux fois plus vite que le champion olympique Léon Marchand!

Grâce à ses pattes palmées et à sa fourrure imperméable de couleur brun foncé qui s'éclaircit sur le ventre, la loutre peut fréquenter le milieu semi-aquatique et les rives boisées des plans d'eau. En plus, ce mammifère peut

retenir sa respiration de 4 à 8 minutes.

Saviez-vous que la loutre est un prédateur redouté par presque tous les animaux aquatiques de son lac?

En effet, selon l'Encyclopédie canadienne, la loutre peut manger des



poissons, des crustacés, des amphibiens, des mollusques, des oiseaux nicheurs et des petits mammifères comme des rats musqués ou des campagnols des champs. En revanche, la loutre a un seul prédateur, l'humain, car sa fourrure est très recherchée pour sa durabilité et sa finesse.



Des loutrons (petits de la loutre)
Crédit: michaklootwijk/123rf

Entre mars et avril, c'est la saison de reproduction pour les loutres qui donnent naissance à des loutrons. Comparée au canard qui peut avoir une portée de douze, la loutre, elle, ne peut avoir que deux à cinq bébés par portée. Après la mise bas, le mâle quitte la

femelle pendant six mois, selon Espace pour la vie.

Les loutres de rivière ne doivent pas être confondues avec les loutres de mer. Celles-ci sont une autre espèce qui vit plutôt le



Oursin
Crédit: Veda Clark /Pixabay

long des côtes de l'océan Pacifique. Les loutres de mer participent à la lutte contre la crise climatique. En effet, en mangeant beaucoup d'oursins, elles permettent aux forêts de varech de devenir plus grandes et plus denses.



Elles peuvent donc absorber plus de dioxyde de carbone (CO₂), un gaz qui contribue fortement au réchauffement climatique.



PHOTOGRAPHER LES NIDS : *bonne ou mauvaise idée ?*

Victorya, Nelle et Fay (absente de la photo)

Quand on regarde des photos d'oiseau, on n'imagine pas que cela puisse leur nuire. Et pourtant... Voici quelques conseils pour éviter de leur faire vivre un enfer, notamment lors de la nidification.



D'après le site Oiseaux Canada, la nidification est le fait que les oiseaux préparent leur nid, mais aussi le fait qu'ils y restent pendant plusieurs mois. Ils l'utilisent pour pondre leurs œufs et élever leurs oisillons. Souvent, les oiseaux font leur nid pendant le printemps. C'est aussi pourquoi on appelle le

printemps « la saison de la nidification ».

Les volatiles construisent leurs nids avec des brindilles, des déchets, des feuilles et bien plus encore. Certains oiseaux, comme le grand-duc d'Amérique, s'installent en hauteur dans



les arbres. D'autres, comme les outardes, nichent au sol.



Mais attention! Même si certains nids sont très hauts, passer plusieurs fois en dessous peut stresser les parents et les rendre agressifs pour protéger leurs petits.

Des règles à respecter



Généralement, les oiseaux sont stressés quand nous les approchons. Voici donc quelques règles à respecter pour ne pas les déranger.

- Ne pas rester trop près d'eux.

- Respecter toutes les règles du lieu où vous êtes pour ne pas déranger la faune.
 - Éviter de les déranger.
- Ne pas utiliser de chants d'oiseaux enregistrés sur Internet pour attirer les volatiles. Cela peut déranger leur routine (comme nourrir leurs petits).
- Ne pas jeter de déchets par terre pendant une randonnée. Certains

oiseaux pourraient penser que c'est de la nourriture ou des branches, utiles pour leur nid.



Photographier sans déranger

Voici que faire pour photographier les oiseaux sans les perturber.

- Prendre une photo rapide, mais ne pas rester longtemps sur place. Cela stresse les oiseaux.

- Ne jamais quitter les sentiers pour toucher les nids ou les regarder de plus près.



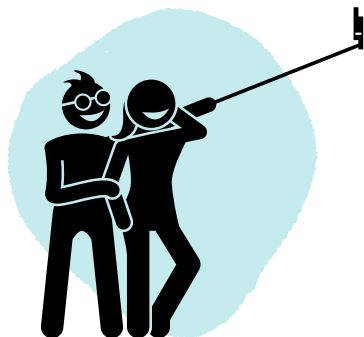


L'EFFET DES RÉSEAUX SOCIAUX

Henri, Victor et Jérémy

Il y a deux façons d'utiliser les réseaux sociaux lorsqu'on se promène dans un parc comme celui du Mont-Orford: une bonne et une mauvaise. Les voici.

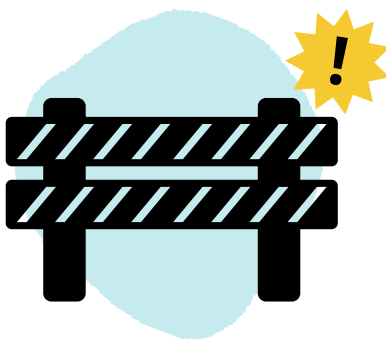
De mauvais comportements



Saviez-vous que certains visiteurs se prennent en photo dans des endroits interdits, mais beaux, du parc national du Mont-Orford? Ils les publient par la suite sur leurs comptes sur les réseaux sociaux. Cela attire d'autres personnes à visiter ces sentiers, car ils ne savent pas qu'ils n'ont pas le droit d'y aller. Conséquence? De plus en

plus de gens se retrouvent sur des sentiers interdits ou fermés. Ils peuvent se blesser ou se mettre en danger.

Cet hiver, lors de la soirée du Nouvel An, des visiteurs sont allés dans un sentier ouvert seulement en été. Le sentier, recouvert de neige, n'était pas balisé pendant l'hiver. Ces visiteurs



voulaient essayer de reproduire une photo qu'ils avaient vue sur les réseaux et ils se sont mis en danger. Ils sont presque tombés en hypothermie et ont failli se perdre dans la forêt, nous a raconté Aurélie Gautier, garde-parc naturaliste du parc. Ces visiteurs voulaient probablement faire ça, car ils trouvaient que c'était beau.

Une bonne façon de faire



être correct. Certaines personnes font même des émissions sur les parcs de la Sépaq, comme c'est le cas de l'influenceur Matt Duff.



Cependant, les réseaux sociaux peuvent être utilisés d'une bonne façon. Vouloir faire venir des gens dans le parc en publiant des vidéos et des photos du parc peut



Leur but est de montrer la beauté du parc au monde entier, mais aussi de gagner de l'argent, car ils sont des créateurs de contenus.



En résumé, les réseaux sociaux peuvent être utilisés d'une bonne façon et d'une mauvaise façon. Alors, avez-vous appris des choses?

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire



**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®